

LES PROCÉDES DIDACTIQUES UTILISÉS PAR LES SENOUFO-GBATO DANS L'ENSEIGNEMENT DE LEURS PROVERBES : LA PÉDAGOGIE ET L'ANDRAGOGIE.

Yacouba FANNY

Université Peleforo Gon Coulibaly – Korbogo

yacoubafanny75@gmail.com

Résumé :

Le proverbe est un genre de la littérature orale. Il est une parole laconique et imagée qui est généralement utilisée par les personnes âgées dans les sociétés traditionnelle africaines. Mais, si son utilisation semble être l'apanage des vieilles personnes ; quant à sa didactique, il en est autrement. En effet, en milieu traditionnel, le proverbe est enseigné aussi bien aux vieillards, aux adultes qu'aux enfants. Une étude menée sur les proverbes Senoufo-gbato de Boundiali, nous a permis de saisir que la didactique de ces genres oraux traditionnels convoque pédagogie et andragogie. Ces proverbes, avec leurs multiples fonctions qui concernent les enfants et les personnes âgées, ont le mérite d'être enseignés à la communauté sans distinctions sociale et d'âge. Cependant leur utilisation par un adolescent, en face d'un auditoire composé de personnes âgées, doit être sujette à un principe à respecter, la demande d'autorisation d'utilisation des proverbes.

Mots clés : *Proverbe - Didactique - Pédagogie - Andragogie - Société.*

Abstract:

Proverb is a short genre of oral literature. It is a terse and pictorial word that is generally used by the elderly in traditional African societies. But, if its use seems to be the prerogative of old people; as for its didactics, it is not so. Indeed, in traditional society, proverb is taught to old people, adults and children alike. A study carried out on the Senoufo-gbato proverbs of Boundiali has enabled us to understand that the didactics of these traditional oral genres brings together pedagogy and andragogy. These proverbs, with their multiple functions concerning children and the elderly, have the virtue of being taught to the community without social and age distinctions. However, their use by an adolescent, in front of an audience composed of elderly people, must be subject to a principle to be respected.

Keywords: *proverb, didactics, pedagogy, andragogy, society.*

Introduction

En Côte d'Ivoire, les Senoufo occupent les régions du nord que

sont « la Bagoué, le Poro et le Tchologo »¹. Ils sont agriculteurs et ont un riche patrimoine culturel auquel ils sont fortement rattachés. Les Senoufo se subdivisent en plusieurs sous-groupes ethniques. De ces sous-groupes, l'on peut citer entre autres « les Tiébara, les Fodonon, les Nafara, les Tinninwéré, les Dougbébéli, les Gbato... »².

Ici le présent article porte sur les méthodes d'enseignement utilisées par les Gbato dans la transmission des proverbes qui sont des éléments énonciatifs et faits de langue rendant les messages plus attrayants, tout en leur donnant du poids. Cette approche théorique des proverbes se perçoit à travers ce propos de M. KANE (1968, pp41-42) : « ...l'usage du proverbe permet de conférer plus de poids à la parole, de se référer à une vérité à laquelle la communauté adhère ; de s'appuyer sur l'expérience plutôt que d'agir au hasard ». Aussi, la présente étude met en lumière les conditions d'utilisation, de production des proverbes ; sans toutefois ignorer les raisons qui fondent leur énonciation. Ce travail de recherche fait en milieu traditionnel gbato a consisté à assister à des séances d'utilisation et de transmission de proverbes, et à les transcrire ; puis en faire des analyses. Il s'est fondé sur l'observation directe des situations d'utilisation des proverbes gbato et sur l'analyse de leur portée socioéducative. Dès lors, il se pose la question des outils d'enseignement distillés par les proverbes Gbato. En d'autres termes, quels sont les procédés didactiques des parémies chez les Gbato ? Comment sont-ils utilisés ? Quels sont leurs pertinences et leurs impacts sur la société ?

Pour satisfaire à ces préoccupations, nous convoquons, comme méthodes d'approche, la technique d'enquête, l'observation et l'ethnopsychologie qui est l'étude scientifique des connaissances sociologiques de différentes ethnies selon *le dictionnaire cordial³, universalis.fr*. Ces méthodes nous permettront de procéder à la récolte des proverbes gbato à l'effet d'avoir des informations sur leurs conditions de production, de faire une étude scientifique de ces connaissances senoufo-gbato. Aboutir à cet objectif nous dicte un plan d'analyse en trois points que sont : la présentation du tableau des proverbes gbato recueillis, les

¹ Trois régions administratives du Nord de la Côte d'Ivoire.

² Ce sont des sous-groupes Senoufo de Côte d'Ivoire.

³ *Le dictionnaire cordial*, universalis.fr, en ligne, consulté le 12 décembre 2022.

conditions de production de ces proverbes et les procédés didactiques utilisés par les Gbato, y compris leur idéologie.

1. Le tableau des proverbes gbato recueillis lors de l'enquête

Les proverbes présents dans le tableau ci-dessous ont été recueillis lors des réunions, des tribunaux traditionnels, des séances de travail, des cérémonies (les mariages, les baptêmes, les funérailles...).

Bref, ils ont été tous produits dans des situations de communication liées à des contextes différents. Ces contextes sont nommés contextes d'énonciation. Aussi notons qu'ici, les proverbes récoltés ont été transcrits phonologiquement et traduits en langue française. Par ailleurs, nous avons dégagé les thèmes majeurs qu'ils abordent.

<i>Proverbes</i>	Thèmes (majeurs)
<p>1. / ma ka kʒn̄ n̄ã ɕi mana dzɔl aɕi n̄in̄ɛna tɔlge taforigenã / Si tu vois le margouillat se coudre un pantalon, il sait où faire sortir la queue.</p>	La prévoyance
<p>2. / ma tʃɛrdzo pʒn̄ã mimar tʃɛdzɔ katʃelgenã / Si tu t'adresses au chien, il faut aussi t'adresser à l'os.</p>	La justice
<p>3. / belpe sin̄ɛʃal pel kulotʃl̄ n̄ãmʒ mʒ wɛ ɕi sin̄ɛbir mʒ sikɔ ɕin̄ã / Si ceux qui sont couchés sur leurs dos ne voient pas le ciel ; ce n'est pas évident pour toi qui es couché sur ton ventre le voir.</p>	L'invitation au travail / le courage
<p>4. / tãnã kɔ mɛ kɛvigire komɛ / Prend fin le balancement des bras quand finit a marche.</p>	
<p>5. / kpʒrɔ kɔ mɛ kodal ʒɔngɔ wamɛ / Le masque arrête de frapper son sujet, lorsqu'il sait que celui-ci s'est affaibli.</p>	

<p>6. / mēñēmē kolgo da tŋge akido nē ka kanā / Quelle que soit la longueur d'une route, elle débouchera sur un village.</p> <p>7. / fā fɔl n'dza ŋā sa tun'ŋā kɔ mē / Un chef ne peut pas s'éterniser au pouvoir.</p>	<p>Toute chose à une fin sous les cieux / le temps</p>
<p>8. / fŋge kapele mē fŋsigɔ ki kapele / La pauvreté n'est pas mauvaise, mais c'est la pauvreté sans fin qui est mauvaise.</p>	<p>Les problèmes comme conseils / les conseils</p>
<p>9. / sumɔɔ fɔl ɔi gbatē / Qui soupçonne, mène les enquêtes</p>	<p>La curiosité / l'utilité de l'enquête</p>
<p>10. / ma sumɔ mi jē wɔna mi wēr mi sugulo / Si tu présentes le vertige, alors il faut t'accroupir.</p> <p>11. / ma kpeni tšā tŋni mima kafelge dzengarga tŋe / Lorsque tu tapes dans la cendre avec un bâton, tu sais la direction du vent.</p>	<p>La prudence</p>
<p>12. / ŋnā niwɔ ku ɔi sɔ lēnā / L'on ne tue pas la fourmi pas seulement pour ce qu'elle a fait, mais pour sa nature de piquer.</p>	<p>La vengeance / l'invitation à fuir les mauvais comportements</p>
<p>13. / nŋ ŋē ga mɔ tšā mā boŋē ŋā mimana fe / Celui qui a été renversé par un bœuf de couleur rouge a peur dès qu'il aperçoit une termitière rouge.</p> <p>14. / sedjēw' ra mɔnɔ kpo' ma gɔn' jā mimana fe / Si la panthère a tué ta maman, dès que tu vois la civette tu cours.</p>	<p>La méfiance</p>
<p>15. / sikaɔl na sidzilmē ta selēle tēpurgoni / Le bouc acquiert l'intelligence là où on dépèce la biche.</p>	<p>Autrui</p>
<p>16. / sefēbeli ga mijer mi bada tunuŋā makɔ mijer /</p>	<p>Les parents</p>

<p>Celui qui foule au pied les conseils de ses parents est toujours conseillé par le monde.</p>	
<p>17. / pia ʃki kere a selɛ wo si kogberie tʃɛ / Le cheval de l'enfant est rapide par contre celui du vieux connaît les raccourcis.</p>	<p>L'expérience</p>
<p>18. / ma gban sɔl mima mumʃta / Celui qui commence tôt à consommer les noix de cajou se constitue un repas.</p>	<p>L'épargne / l'économie/ la prévoyance</p>
<p>19. / ʃko katʃelge tamana sina wamɛ / L'on ne dépouille pas l'os de sa saveur avant de le jeter.</p>	<p>Le partage</p>
<p>20. / ʃnã sol tʃele ka ni numana tʃeleni / C'est en consommant la cuisse du moustique qu'on finit par consommer la cuisse de l'éléphant.</p> <p>21. / a mʃ ma'ã ʃɛtʃige ki mɔ wɛre'o mʃ sende'o atimɛ kakɔlɔ ʃɛbel nã / Tu es comme un baobab, tes feuilles et tes fruits servent la société.</p>	<p>La gentillesse</p>
<p>22. / gbɔ tɛge ŋãnã pi ki wozemɛ / Le cynocéphale sculpté ne peut pas être le vrai cynocéphale.</p>	<p>L'enfant (enfant pur-sang)</p>
<p>23. / pibel' jɛfɔl ŋɛmã'ã mɛ ge koropɛw' ŋɛ korgboni mãge / L'aîné de la famille est comme le singe qui dirige la bande des singes.</p>	<p>le leader</p>
<p>24. / kɔre di tipã mʃ to piɛ mã ge ʃso jeri nã te weli mɛ / Vous n'avez pas à vous tenir sur la pointe des pieds pour observer la danse qui vient se jouer dans la cour de votre papa.</p>	<p>La patience</p>

<p>25. / jakira fɔl wi wɔgɔ turu kɔrɔfi fɔl ma ki sige / Le serpent est délogé par l'intelligent et le serpent est saisi par l'attentif.</p>	<p>La sagesse (l'intelligence et l'attention)</p>
<p>26. / ma mi kɛlige jirge mi dɔɔ mɔ dɔɔ kpar ʃɔ na mɛ̃ ~fɔ mɔ si mi kɛmɛge jirge di dɔɔ ʃɔ da ko kpar mɔ na mɛ̃ / Si tu lèves ta main droite pour dire que tu n'assistes personne, alors lèves ta main gauche pour reconnaître que tu ne seras jamais assisté.</p>	<p>La solidarité</p>
<p>27. / tʃɛ̃ tã mɔ di pɛle ni mɛ̃ / La bonne sauce ne dure pas dans la soupière.</p>	<p>La vie et le plaisir</p>
<p>28. / mɛ̃ o mɛ̃ wamɛ̃ ra toge kira ŋã farga wa mɛ̃ / La sécheresse a beau séché la savane, elle ne pourra pas sécher le caillou.</p>	<p>La volonté de Dieu</p>
<p>29. / a fãge ma'ã pore ti ʃɔ so bɛ da kɔ ni fãge mɛ̃ / Le pouvoir est comme le Poro, l'on ne doit pas jouer avec le pouvoir.</p>	<p>Le pouvoir</p>
<p>30. / tarafew' ma'ã ʃɛ̃rɔ ʃɛ̃rbel mã / Le chef est aussi traité que la reine des abeilles est traitée chez les abeilles</p>	<p>Respect et protection de l'autorité</p>
<p>31. / belpa fɔ nã ge' pel wo ji pi jier waji / Les assiettes vides sont pour les absents.</p>	<p>Les conséquences de la politique de la chaise vide</p>
<p>32. / a mɔ ma'ã daɔɔ ma mɔ ŋã mɔ ma ŋã ma'ã a mɔ ŋã na nuru tʃigeni / Tu es comme un rat palmiste à te voir, on penserait que tu sais grimper à l'arbre.</p>	<p>L'illusion</p>

2. Les conditions de production et les procédés didactiques des proverbes chez les Gbato

L'étude sur la didactique des proverbes chez les Senoufo-gbato de Boundiali nous a permis de relever que la production du proverbe

nécessite qu'un nombre de conditions soient réunies. Ces conditions sont l'équipe de production (le destinataire et le destinataire) et le contexte d'énonciation.

2.1. L'équipe de production.

Lors de nos enquêtes sur le terrain chez les Senoufo-Gbato, et précisément en situation d'observation directe, nous avons dégagé deux instances : celui qui dit le proverbe (le destinataire, émetteur) et celui qui le reçoit (le destinataire ou le récepteur).

Deux instances, que sont le destinataire et le destinataire, constituent l'équipe de production. Le destinataire est celui qui émet le proverbe ; quant au destinataire, il est celui à qui le proverbe est destiné. Plus encore, pour mieux saisir les notions de destinataires et destinataires, l'on peut se référer à ces propos de C. Bally (1951, p.15) : « le destinataire envoie un message au destinataire. Pour être opérant, il requiert d'abord un contexte auquel renvoie (c'est le référent), contexte saisissable par le destinataire, et qui est soit verbal soit susceptible d'être verbalisé. Ensuite, le message requiert un code, commun en tout ou au moins en partie, au destinataire et au destinataire. Enfin, le message requiert un contact (...) qui leur permet d'établir et de maintenir la communication. »

En effet, ces propos de Roman Jakobson cités par Bally Charles montrent qu'en situation de communication l'équipe de production est composée deux instances que sont : le destinataire qui envoie le message, et le destinataire le qui reçoit.

2.1.1. Le destinataire

Le destinataire appelé le locuteur, l'émetteur ou le narrateur est celui qui, en situation de communication, émet ou envoie le message. Dans la présente étude, le destinataire est celui qui dit le proverbe senoufo-Gbato. Cette personne peut être un homme ou une femme, un jeune ou une personne âgée. En pays Sénoufo-Gbato, l'usage des proverbes n'est ni lié à l'âge, ni lié au genre. Cependant lors de nos enquêtes en milieu gbato dans la réalisation de ce travail, nous avons fait des remarques à savoir le destinataire doit respecter un nombre de règles strictes à savoir : une personne âgée peut dire des proverbes sans formule introductive. Par contre, un adolescent qui veut s'exprimer en proverbe doit employer une formule introductive. Cette formule émise à l'adresse des adultes de l'auditoire constitue une demande d'autorisation de dire des proverbes.

En guise d'exemple de formule introductive nous avons : « *comme vous nous l'avez enseigné chers aînés ou chers parents* », après ce propos suit l'énoncé proverbial (exemple : *comme vous nous l'avez enseigné chers aînés ou chers parents* ; si tu lèves ta main droite pour dire que tu n'assistes personne, alors lèves ta main gauche pour reconnaître que tu ne seras jamais assisté).

Ainsi, ce sont les traits essentiels susmentionnés qui définissent le destinataire qui émet le proverbe chez les Gbato.

2.1.2. Le destinataire

Le destinataire ou auditeur est celui qui reçoit le message émis ; il est celui qui reçoit le proverbe. Chez les Gbato, le destinataire, à l'instar du destinataire, peut-être de sexe masculin ou de sexe féminin, et peut être un adolescent, un adulte ou un vieillard. *De facto*, il ressort que la question de destinataire n'est ni liée au sexe, ni à l'âge. Mais comme remarque, à la différence du destinataire, le destinataire peut être une ou plusieurs personnes(s).

Aussi constate-t-on que les adolescents, qui reçoivent des enseignements de proverbes en pays Sénoufo-Gbato, sont à l'étape formelle du développement cognitif, c'est-à-dire qu'ils raisonnent, ils ont la pensée hypothético-déductive à l'instar des adultes et des vieillards. Chez les Gbato ces adolescents sont les jeunes filles capables d'assumer des tâches culinaires et les jeunes garçons capables de faire des travaux champêtres, de tendre des petits pièges pour capturer le petit gibier. D'où la capacité intellectuelle de saisir le sens du proverbe qui est une parole laconique et imagée.

L'on déduirait qu'en pays Sénoufo-Gbato l'émission et l'audition des proverbes sont à la portée de tous ceux qui raisonnent ou ont la pensée hypothético-déductive.

2.2. Le contexte d'énonciation

Parlant de contexte d'énonciation, il peut être perçu comme la situation d'emploi. De l'enquête menée sur la didactique des proverbes chez les Gbato, il ressort qu'il n'existe pas de cadre défini pour l'emploi ou l'utilisation des proverbes. Le proverbe naît avec le discours qui l'intègre en son sein pour s'offrir une esthétique sur les plans structural et sémantique. Il (le proverbe) apparaît, de ce fait, comme un phénomène contextualisé par excellence. C'est d'ailleurs ce que soutient Y. J.

KOUADIO (2006, p.7) en citant ZIGUI Koléa en ces termes : « Les proverbes n'ont pas de moment privilégié de production. Ils « s'esculent de la parole », de la parole qui chante, de la parole qui pleure, de la parole qui félicite ; bref, de la conversation courante et surtout des longues discussions entre adversaires, des simples querelles ménagères... ».

En effet, ce propos de ZIGUI Koléa nous invite à saisir que de toute évidence, le proverbe naît avec la parole et se déploie avec elle. Le proverbe traduit l'état d'âme, les sentiments de celui qui l'emploie dans son discours (sa parole). Il y a donc autant de contextes d'énonciation que de productions discursives.

2.3. Les procédés didactiques des proverbes chez les Senoufo-gbato : pédagogie et andragogie

Que faut-il entendre par pédagogie et par andragogie ?

L'ouvrage de la collection IPAM intitulé *Pédagogie pour l'Afrique nouvelle* (1978, p.47) définit la pédagogie en ces termes :

La pédagogie n'est pas l'art de faire la classe. La pédagogie est une réflexion sur l'action éducative. Elle n'est pas l'action d'éduquer. Lorsqu'on parle de pédagogue on fait habituellement allusion à l'instituteur dans sa classe. On commet alors une erreur car on situe de ce fait la pédagogie au niveau de l'action. Or la pédagogie est beaucoup plus orientée vers la réflexion sur les problèmes théoriques et pratiques de l'éducation. L'éducation, en elle-même, par contre, est davantage orientée sur la pratique, et l'on parle à juste titre d'action éducative et système d'éducation. Cette action vise à développer la totalité de l'être humain au niveau du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Si l'on parvient à ses fins, on forme un homme que l'on qualifie « d'éduquer ».

À la lumière de cette approche définitionnelle, la pédagogie est perçue comme la science et la pratique de l'éducation des adolescents.

Quant à l'andragogie, le dictionnaire *Grand Larousse Universel* (1994, p.457) la définit comme « la science et pratique de l'éducation des adultes ». En effet de ces définitions, il ressort que la pédagogie et l'andragogie renvoient toutes à l'éducation. En d'autres termes, la pédagogie et l'andragogie sont des sciences et pratiques de l'éducation.

Dans la présente étude, l'on s'est davantage focalisé sur l'aspect didactique des proverbes en pays Senoufo-gbato afin de savoir : Est-ce la pédagogie ou l'andragogie qui est convoquée par les Gbato dans

l'enseignement de leurs proverbes ? Ou bien les deux procédés didactiques sont-ils utilisés ?

Les résultants, qui découlent de nos enquêtes menées en milieu traditionnel Gbato, mettent en évidence que les Senoufo-Gbato utilisent aussi bien la pédagogie que l'andragogie dans l'enseignement de leurs proverbes. En effet, cela s'observe bien en ce sens que le destinataire ou récepteur du proverbe peut être un adolescent/ des adolescents ou un adulte/ des adultes ; c'est-à-dire le proverbe est enseigné aussi bien aux adolescents qu'aux adultes chez les Gbato. Cependant l'on constate que les proverbes enseignés aux adolescents sont généralement faciles à comprendre. En guise d'exemple, l'on a le proverbe n° 3 (voir tableau plus haut) qui renferme des images saisissables et facilement compréhensibles pour les adolescents :

/ belpɛ sinɛ̃ʔal pel kulotʔɔl ŋãmʔ mʔ wɛ̃ ʔi sinɛ̃ bir mʔ sikʔ ʔiŋã /
Si ceux qui sont couchés sur leurs dos ne voient pas le ciel ; ce n'est pas évident pour toi qui es couché sur ton ventre le voir.

En des termes différents les proverbes enseignés aux jeunes filles et aux jeunes garçons renferment des images faciles à décoder. Quant aux adultes, ils leur sont enseignés des proverbes faciles à comprendre aussi bien que des proverbes difficiles à saisir.

La pratique de la pédagogie et de l'andragogie dans l'enseignement des proverbes par les Gbato vise la matérialisation de l'idéologie qui fonde la création et l'utilisation de ces œuvres orales.

3. Idéologie des proverbes senoufo-gbato

Selon Le Dictionnaire *Le Robert* (2017, p.966), l'idéologie est « l'ensemble des idées, des croyances et des doctrines propres à une époque, à une société ou à une classe sociale. »

Cependant qu'est-ce que l'idéologie d'une œuvre ou d'un auteur ? Avant tout, l'idéologie peut se définir comme l'ensemble des idées qui animent un auteur et qui se traduit à travers son œuvre. Ces idées concourent à la réalisation d'un projet de société.

Aussi, peut-elle se définir comme l'ensemble des raisons qui fondent la réalisation d'une œuvre dans le souci de dissiper les angoisses de la société et de la transformer en une société exemplaire. Autrement dit, l'idéologie est le but que l'œuvre vise à atteindre.

Donc l'idéologie des proverbes senoufo-gbato est le but que ces paroles proverbiales, paroles de vérité et parole fortes visent à atteindre.

S'inscrivant dans la trajectoire d'élucidation de l'approche définitionnelle de l'idéologie des paroles proverbiales ou proverbes gbato, l'on pourrait se référer à ce propos de R. Colin (1965, p.15) :

La pluie vient des nuages, mais tous les nuages ne donnent pas de pluie... La littérature africaine traditionnelle est parole, mais toute parole n'est pas littérature. Pourquoi ? La parole littéraire est **une parole forte** qui prend une forme lui permettant d'atteindre tous hommes et qui survivra aux circonstances où elle a été prononcée. **Elle contient des choses qui se rapportent au sens de la vie de l'homme et au sens du monde...** et elle donne à ce qu'elle exprime une forme que l'on accueille avec un certain bonheur comme la saveur d'un fruit. On est heureux de dire et d'entendre de cette manière.

Que voudrait bien signifier l'expression de Roland Colin "La littérature est **une parole forte** " ?

En effet, Roland Colin veut indiquer que la parole littéraire est porteuse d'idées, qui prises dans leur ensemble constituent l'idéologie. Et plus encore, lorsqu'il affirme "**elle contient des choses qui se rapportent au sens de la vie de l'homme et au sens du monde...**"; il voudrait dire par là que cette idéologie concourt à transformer la société en une société exemplaire. La présente étude, qui porte sur les proverbes gbato qui sont des paroles fortes, des genres littéraire oraux africains, s'intéresse à l'idéologie de ceux-ci.

L'idéologie gbato à travers leurs proverbes est l'ensemble des raisons qui fondent l'énonciation de leurs proverbes. Cet ensemble de raisons concourt à l'élaboration d'un projet de société. Parler de projet de société avec les proverbes, c'est parler du modèle de société que l'on veut construire avec "la sagesse profonde d'un peuple" (les proverbes).

En effet, pour atteindre cette société que l'on se définit, les proverbes Gbato abordent bien une thématique qui est un ensemble de thèmes. À travers ces thèmes abordés, les proverbes charrient multiples fonctions.

3.1. La thématique

La thématique est l'ensemble des thèmes qu'aborde une œuvre ou elle est la valeur que pose l'œuvre dans sa structure profonde de la signification. Dans la présente étude, dégager la thématique des

proverbes Gbato revient à mettre en évidence les thèmes qu'abordent ces proverbes.

Ainsi, comme l'indique le tableau plus haut, l'analyse de ces œuvres Senoufo-Gbato dans leurs structures profondes de significations donne de voir plusieurs valeurs ou thèmes que sont : la prévoyance, la justice, l'invitation au travail /le courage, toute chose à une fin sous les cieux / le temps, les problèmes comme conseils / les conseils, la curiosité / l'utilité de l'enquête, la prudence, la vengeance / l'invite à fuir les mauvais comportements, la méfiance, autrui, l'épargne / l'économie/ la prévoyance, les parents, l'union des générations, le partage, les enfants, la patience, la sagesse, la solidarité, la vie et le plaisir, la volonté de Dieu, le pouvoir, l'autorité, la revendication des droits, l'illusion.

À la lumière de la thématique des proverbes Gbato récoltés lors de cette étude, il ressort que ces énoncés proverbiaux sénoufo-Gbato traitent beaucoup de thèmes que l'on pourrait répartir dans différentes rubriques à savoir : la morale, la sociologie, la science, l'histoire, le civisme, la religion....

Cette répartition des thèmes, nous l'avons faite par rubrique. Elle se présente comme suit :

- Les thèmes qui ont trait à la morale sont : la justice, le courage, la prudence, la vengeance, la méfiance, la ponctualité, le partage, la patience, la sagesse, la solidarité, l'illusion ;
- Les thèmes qui ont trait à la sociologie sont : la vie et les problèmes, autrui, les parents, la vie et les désirs, l'union des générations, les enfants, l'économie ;
- Les thèmes qui ont trait à la science sont : la prévoyance, la curiosité ;
- Les thèmes qui ont trait au civisme sont : le pouvoir, l'autorité, la revendication des droits ;
- Le thème qui a trait à l'histoire est : le temps-les choses ;
- Le thème qui a trait à la religion est : la volonté de Dieu.

De cette répartition des thèmes par rubrique, il ressort que les proverbes Gbato abordent bien des questions indispensables à l'existence humaine. Par ailleurs, beaucoup de thèmes des énoncés proverbiaux Gbato se rapportent à la morale, à la sociologie et au civisme. En effet, cela pourrait dire que le Senoufo-Gbato met un accent particulier sur la consolidation de sa société tout en attachant du prix à la pratique de la morale et du civisme.

3.2. Les fonctions du proverbe Gbato

Les proverbes Gbato ont plusieurs fonctions. Ils sont un moyen de consolidation de la société, une entité du socle de l'éthique et un moyen pour redorer l'image de la société.

3.2.1. Proverbe comme moyen de consolidation de la société

Chez les Gbato, toute citation de proverbe s'explique. Autrement dit, le proverbe n'est pas cité au hasard. Il intervient à des moments opportuns (de façon circonstancielle). Son emploi consiste à en appeler à l'ordre la communauté ou de la société. On pourrait dire que le proverbe est conçu par la société et pour réguler la société. La société ne doit pas l'utiliser à des fantaisies, mais plutôt pour le renforcement de la cohésion sociale si l'on se réfère à ce proverbe n°29 :

/ **afāge ma'ā poreti ʃ sobe da kɔ ni fāge mē** / : Le pouvoir est comme le poro, l'on ne doit pas jouer avec le pouvoir.

L'énonciateur a conçu ce proverbe pour sacraliser le pouvoir et il l'emploie très souvent dans la gestion des conflits socio-politiques. Il l'utilise d'une part pour interpeller les dirigeants et les administrés et d'autre part pour conserver la cohésion sociale. Nous pensons qu'au-delà du peuple senoufo-gbato, ce proverbe peut bien servir d'autres sociétés dans la gestion des pouvoirs politiques. Notons qu'en dehors du cadre socio-politique, il existe d'autres proverbes qui peuvent consolider la société. Cela pourrait être dans le cadre socio-économique ou politico-militaire.

3.2.2. Proverbe, un socle de l'éthique

De l'enquête menée chez les Gbato sur la didactique des proverbes, l'on relève que ceux-ci attachent du prix à la pratique des règles de la morale. L'ensemble de ces règles, de façon imagée, constitue un édifice que l'on pourrait nommer l'éthique. Au sens dénoté, l'éthique est la science de la morale ou l'ensemble des conceptions morales d'une personne ou d'un groupe de personnes.

En effet, si l'on conçoit, l'éthique comme un édifice constitué par les règles de la morale ; alors l'on pourrait, aussi, en inférer que les proverbes constituent une partie de cet édifice. Et mieux cette partie formée par les énoncés proverbiaux serait une entité du socle de l'éthique. Ainsi, la situation des proverbes dans le socle de l'éthique montre la place prépondérante qu'occupent ces énoncés chez Gbato.

Le proverbe en tant qu'élément de l'éthique, dans son fonctionnement doit respecter les normes de la morale du proverbe. Ce fonctionnement peut s'observer sous deux angles : au niveau de la formule introductive (dans des cas précis) et au niveau de la structure interne ou le message véhiculé (pour des proverbes donnés).

Au niveau de la formule introductive, chez les Gbato, s'il est acceptable qu'un adulte en situation de communication emploie le proverbe sans formule introductive, ce n'est pas le cas pour un adolescent. Ce dernier, pour l'utilisation d'un proverbe, doit tenir compte des aînés de l'auditoire (l'assemblée) et leur adresse une demande d'autorisation à parler en proverbe.

Quant au niveau de la structure interne (le message véhiculé), certains proverbes gbato sont conçus spécifiquement pour en appeler au respect des lois qui régissent la société, pour la pratique de la morale. Comme exemple le proverbe suivant en fait partie :

/ **tarafew' ma'ã jěrnŃ jěrbel mã** / : le chef doit être aussi traité que la reine des abeilles traitée chez les abeilles.

Ce proverbe dans sa valeur profonde interpelle les administrés à tenir un comportement respectueux à l'endroit de leur chef.

3.2.3. Proverbe comme moyen de redorer l'image de la Société

Toutes les sociétés en pleine mutation sont sujettes à des crises : socio-politique, socio-économique, qui parfois ternissent leurs images. La communauté Gbato, s'inscrivant dans la veine de ces sociétés en pleine mutation, a prévu des moyens pour redorer son image au cas où elle aurait perdu son image d'antan. L'on constate que parmi les moyens prévus à cet effet figure le proverbe.

Le proverbe, grande mémoire populaire ou sagesse populaire, chez le Senoufo-gbato, selon cette étude menée, peut s'employer pour diverses raisons. L'une de ces raisons est « le rappel à l'ordre social ». Parler de « le rappel à l'ordre social » suppose qu'il a existé un ordre antérieur qui a été perturbé et que l'on doit chercher à rétablir. Cet ordre antérieur pourrait être appelé l'image d'antan de la société. Mais comment le Senoufo-Gbato parvient-il à redorer ou à reconstituer son image d'antan avec ses proverbes ? Nous constatons que chez les Gbato, l'action de redorer ou de reconstituer l'image de la société s'opère avec les messages véhiculés par bien de ses proverbes. Prenons en guise d'exemple ce proverbe N°2 du tableau :

/ **mã tʃɛrdzo pɔ̃ nã mi martʃɛdzo katʃɛlge nã** / : si tu t'adresses au chien, il faut aussi t'adresser à l'os.

Ce proverbe pourrait bien servir une commission de gestion des conflits, des médiateurs ou des sages qui ont en charge le règlement des conflits qui ternissent l'image des sociétés. Par son message qu'il véhicule, ce proverbe leur apprend l'impartialité dont ils doivent faire preuve durant leurs missions en vue de réconcilier les belligérants et redorer l'image de la société ou des sociétés en crise.

En somme, l'étude de l'idéologie des proverbes Senoufo-Gbato donne de voir que c'est dans le but d'avoir une société solide et prospère sur les plans socio-politique, socio-éducatif, socio-économique, socio-culturel, politico-militaire, que les Senoufo-Gbato ont conçu et utilisent leurs proverbes.

Conclusion

Le travail que nous venons de réaliser a consisté à appréhender les procédés didactiques des proverbes chez les Senoufo-gbato. Il révèle que des conditions pratiques, telles que l'équipe de production (destinateur et destinataire) et contexte d'énonciation, doivent être réunies pour qu'on parle d'enseignement de proverbes. Ces conditions, les Gbato se les approprient dans la didactique de leurs énoncés proverbiaux. Ainsi ressort-il que chez le Senoufo-gbato, toute émission de proverbe est contextualisée certes, mais son énonciation est démocratisée. Alors, on en infère que la didactique des énoncés proverbiaux chez les Gbato convoque pédagogie et andragogie. La pratique de ces deux procédés didactiques concourt à atteindre la vision que le Gbato se fixe en créant et en enseignant les proverbes.

C'est ainsi qu'il favorise une société pétrie de valeurs morales et sociales. Le proverbe, de la sorte, reste un outil complet chez le Sénoufo Gbato. Aujourd'hui plus que hier, toute la richesse qui se déploie en son sein et les diverses fonctions auxquelles il est assigné suffisent pour lui accorder une audience. A l'inverse, cet art verbal n'est-il pas dit avec toute la manière selon le Senoufo-Gbato ?

Références bibliographiques

BALLY Charles, 1951, *Traité de stylistique française*, Paris : C.

KINCKSIECK, 3^e édition, nouveau tirage volume 1.

COLIN Roland, 1965, *Littérature d'hier et de demain*, Paris : ADEC.

Grand Larousse Universel, 1994, Paris : Larousse.

KANE Mahamadou, 1968, Les contes d'Amadou Coumba, Université de Dakar. *Publications de la faculté des Lettres et Sciences Humaines*, n°16, pp. 41-42.

KOUADIO Yao Jérôme, 2006, *Les proverbes Baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan : DAGEKOF.

Le Robert, 2017, Paris : Nouvelle édition millésime.

Le dictionnaire cordial, universalis.fr, en ligne, consulté le 12 décembre 2022.

Pédagogie pour l'Afrique nouvelle, 1978, IPAM / EDICEF.

UGOCHUKWU Françoise, 1983, « Les proverbes igbos d'hier et d'aujourd'hui : un tour d'horizon », in *Cahiers de littérature orale* n°13, pp.51-65.